Sainte-Lucie-de-Tallano – Église Saint-Jean-Baptiste

2013 – Fouille préventive n° 1283

Patrick Ferreira

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15809>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Patrick Ferreira, « Sainte-Lucie-de-Tallano – Église Saint-Jean-Baptiste », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 26 avril 2017, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15809>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainte-Lucie-de-Tallano – Église Saint-Jean-Baptiste

2013 – Fouille préventive n° 1283

Patrick Ferreira

- 1 En 2008, l'Inrap avait mené une campagne de prospection dans l'emprise du projet de création d'un barrage hydroélectrique construit par EDF-GDF. (Tramoni, Ferreira 2008). Bien qu'étant hors de l'emprise, les prospections avaient mis en évidence la nécessité de mener un travail plus approfondi sur le site de Saint-Jean-Baptiste, classé monument historique depuis 1930.
- 2 En 2012, le service régional de l'archéologie de Corse avait donc prescrit une opération de diagnostic sur les parcelles 321, 322 (parcelle de l'église) et 323 de la section E du cadastre actuel de la commune de Sainte-Lucie-de-Tallano.
- 3 Géographiquement, le sud-ouest de la Corse est cloisonné par des axes nord-est, sud-ouest qui contribuent à déterminer les territoires et à isoler différents ensembles. Le cadre de l'étude peut être compris dans la région que l'on appelle traditionnellement la Rocca.
- 4 L'église de Saint-Jean-Baptiste se situe au lieu-dit Pieve e San Giovanni. Construite sur les terres de l'ancienne *pieve* d'Attalà, qualificatif que l'on retrouve dans le nom de la commune, elle est aujourd'hui isolée et éloignée des villages. Le cours d'eau du Rizzanese coule en contrebas de l'église à environ 500 m. L'édifice est construit sur un promontoire, « *poggio* », au sommet aplani, représentant une surface de 400 m². Il culmine à environs 328 m NGF.
- 5 San Ghuvan Battista n'avait pas encore fait l'objet d'études historiques et archéologiques approfondies. Elle faisait partie du diocèse d'Ajaccio, dont le territoire s'étend sur la partie sud-ouest de l'île. Elle est traditionnellement datée de la période pisane et correspond à une politique de construction et de reconstruction sur l'ensemble du territoire initiée par la république de Gênes. Cette dernière a en effet obtenu le gouvernement de l'île en 1091, par l'autorité pontificale dirigée par Urbain II. Ce programme ne touche pas uniquement l'intérieur de l'île mais également le littoral.

- 6 Concernant l'église de Saint-Jean-Baptiste, peu de sources textuelles nous renseignent sur sa construction et son évolution. Une visite tardive en 1587 de Monseigneur Mascardi, dans le diocèse d'Ajaccio, fait mention de l'édifice comme d'« un sanctuaire de campagne, isolé sur son *poggio* ». Il décrit brièvement un « grand baptistère en forme de puits, ainsi que deux petits autels encadrant le maître autel, la présence d'un mur de clôture ».
- 7 Le visiteur décrit également un sol de terre battue, et l'absence de campanile. Ces éléments ont aujourd'hui disparu. Une visite épiscopale du XVII^e s (1687) mentionne la maison de l'ermitte à proximité de l'église. L'état de l'habitation semble être très mauvais, et il n'est déjà plus question des aménagements liturgiques.
- 8 Cette église de San Ghuvan Battista se rapproche très sensiblement de plusieurs autres édifices situés dans la région de la Rocca. Il s'agit de l'église de Carbini, dédiée également à San Giovanni. Elle possède un imposant campanile déporté au nord-est, contrairement à notre église qui n'en possède pas.
- 9 Au final, l'opération de diagnostic menée sur l'église de San Ghuvan Battista et ses abords s'est révélée positive tant sur le plan du sous-sol que des observations sur le bâti médiéval. La présence d'une zone d'inhumation est confirmée au sud de l'église sur un replat bordant l'édifice pisan.
- 10 Le diagnostic a donc montré la nécessité de poursuivre les investigations pour apporter un nouveau regard et une aide à la mise en valeur de cette église et de son environnement.
- 11 En 2013, une campagne de fouilles a donc été réalisée sur le cimetière retrouvé en diagnostic (fig. 1). L'une des tombes a pu être datée par radiocarbone et les résultats nous indiquent une inhumation entre le XIV^e et le XV^e s.

Fig. 1 – PLAN DE LOCALISATION DES VESTIGES

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE, SAINTE-LUCIE-DE-TALLANO

Patrick Ferreira (Inrap), Maxime Seguin (Inrap), 2013

- 12 En accord avec le SRA, un rapport commun des campagnes 2013 et 2014 est en cours. Il présentera l'ensemble des données et des résultats de cette église médiévale dédiée à Saint-Jean-Baptiste ainsi que son rôle et ses fonctions, notamment funéraires.

BIBLIOGRAPHIE

Tramoni P., Ferreira P. 2008 : *Aménagement hydroélectrique du Rizzanese*, Rapport final de diagnostic archéologique, Inrap.

INDEX

operation Fouille préventive (SP)

Index géographique : Corse, Corse-du-Sud (2A), Sainte-Lucie-de-Tallano (2A308)

Mots-clés : église, promontoire, pieve

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

AUTEURS

PATRICK FERREIRA

Inrap